

D

20.09 - 22.12.19

Œuvres de la collection du Frac Île-de-France

Visite de presse
mercredi 18 septembre, à partir de 12h*

Vernissage vendredi 20 septembre, à partir de 19h

Navette à 18h15, départ place de la Bastille
sur réservation : reservation@fraciledefrance.com

Commissaire de l'exposition : Xavier Franceschi



Conception graphique © Baldinger • Uu-Huu

Avec

Stéphane Dafflon, Bady Dalloul,
Richard Davies, Jean Daviot,
Lieven De Boeck,
Jos De Gruyter & Harald Thys,
Willem de Rooij, herman de vries,
Olivier Debré, Philippe Decrauzat,
Koenraad Dedobbeleer,
Christine Deknuydt, Léo Delarue,
Anne Deleporte, Denicolai & Provoost,
Marc Desgrandchamps,
Angela Detanico & Rafael Lain,
Fred Deux, Marc Devade, Livia Deville,
DeYi Studio, Guillaume Dégé,
Philip-Lorca diCorcia, Erik Dietman,
Martin Disler, Thea Djordjadze,
Jason Dodge, Florence Doléac,
Kaye Donachie, David Douard,
Dunne & Raby / Michael
Anastassiades, Jérôme Dupin,
Simon Dybbroe Møller

*** Visite de l'exposition *Foncteur d'oubli* au Plateau puis *D au Château***
Une navette est mise à votre disposition au départ du Plateau vers le Château :
Départ du Plateau à 11h - retour à 15h place du Châtelet
Réservation auprès de Lorraine Hussenot : lohussenot@hotmail.com

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com

Lorraine Hussenot, Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 > lohussenot@hotmail.com
> +33 6 74 53 74 17

Sommaire

1. Communiqué de presse /p. 3
2. Œuvres et notices /p. 4
3. Visuels disponibles /p. 15
4. Rendez-vous /p. 17
5. Infos pratiques /p. 18

Communiqué de presse

Le Frac Île-de-France organise pour la deuxième fois au Château de Rentilly une exposition à partir de sa collection qui relève intrinsèquement du plus pur des hasards : un tirage au sort (via un plugin sur son site internet) a été organisé du 5 au 24 mars 2019 pour choisir une lettre de l'alphabet, lettre déterminant le choix des artistes exposés. La lettre « gagnante » est le « D » : tous les artistes présents dans la collection du Frac dont le nom commence par « D » font donc partie de l'exposition et toutes leurs œuvres sont systématiquement présentées*.

À la suite de l'exposition « L », présentée de septembre 2018 à février 2019, le projet s'inscrit dans une logique de travail avec la collection favorisant l'expérimentation – tout en respectant les œuvres et les artistes dont il est question –, notamment par une approche à la fois ludique et conceptuelle.

À l'image d'expositions organisées par le passé, que ce soit au Plateau ou au Château, tout comme dans la lignée d'expositions historiques – des surréalistes, de Fluxus aux propositions plus récentes de Bertrand Lavier ou de Bob Nickas –, il s'agit ici de définir une règle au préalable – un protocole – et de s'y tenir de façon rigoureuse, voire drastique.

Ainsi, là où en général se détermine en premier lieu le véritable parti pris d'une exposition – en l'occurrence la sélection des œuvres –, se met en place un principe prédéterminé ne laissant aucune place à un choix d'ordre subjectif.

D'un autre point de vue, il s'agit de quelque chose de véritablement arbitraire – la définition de la règle en question – qui régit en grande partie la suite des opérations...

Au-delà de ce paradoxe apparent, l'exposition et ce parti pris permettent la présentation et la confrontation d'œuvres sous un jour totalement inédit.

Détachées de toute thématique préexistante ou prédominante, elles se présentent de fait en une parfaite autonomie. Et c'est là le véritable but du jeu : donner à voir les œuvres de la collection pour ce qu'elles sont, sans présumé ni parti pris, dans toute leur intégrité.

* En dehors de celles nécessitant de trop fortes restaurations ou de celles, en dépôt, dont le déplacement s'avère trop complexe.

Œuvres et notices

(œuvres au niveau 1)



Guillaume Dégé
Frère contribuant à soutenir le paysage, 2004
 © Adagp, Paris, 2019
 Collection Frac Île-de-France

Guillaume Dégé

Frère contribuant à soutenir le paysage, 2004

Ancien costume des Carmes, 2004

Rester discret, 2005

Sans titre (tennis), 2006

Sans titre (chevalier), 2006

Sans titre (manteau bleu), 2006

Sans titre (cycliste), 2006

Sans titre (la république), 2006

Frère servant, 2007

Sans titre (squelette), 2007

Guillaume Dégé produit une œuvre picturale héritée du surréalisme et du dadaïsme. Il collecte notamment de nombreux documents d'archives et recompose, réarrange images historiques et populaires par le biais du collage et du dessin. Il soumet ces images à des transformations comiques ou oniriques qui confinent souvent à l'absurde. Guillaume Dégé propose ainsi des dessins à la frontière du réel et de l'imaginaire et qui s'inscrivent dans une temporalité hybride, mêlant imagerie populaire et référence historique – joueur de tennis, cycliste, personnage au manteau bleu, religieux, allégorie féminine de la République.

Né en 1967 à Boulogne-Billancourt, Guillaume Dégé vit et travaille à Strasbourg.



Richard Davies
Le Belvédère, 1983
 © Adagp, Paris, 2019
 Collection Frac Île-de-France

Richard Davies

Le Belvédère, 1983

Sans titre, 1987

Utilisant principalement la technique de la pierre noire et du lavis sur papier, Richard Davies a placé la figure humaine au centre de son œuvre. Les personnages semblent prendre place dans un univers suspendu, entre onirisme et mythologie. Les scènes naviguent entre la solitude poétique du romantisme anglais, qui a rythmé son enfance et la brutalité de l'expressionnisme allemand, qu'il affectionnait particulièrement. Ses œuvres évanescentes créent une narration inquiétante. Les scènes sont immergées dans une atmosphère obscure, énigmatique et inquiétante ou l'attente de l'inconnu donne l'impression qu'un événement imminent se prépare.

Richard Davies est né en 1945 à Cardiff (Royaume-Uni). Il est décédé à Paris en 1991.



Lieven De Boeck
sunday #012. *Néant*,
9 octobre 2010
© MOREpublishers, Lieven
De Boeck
Collection Frac Île-de-
France

Éditions Sunday

Lieven De Boeck, sunday #012. *Néant*, 9 octobre 2010
Denicolai & Provoost, sunday #004. *Times*, 23 mai 2010
Thea Djordjadze, Sunday #031. *Untitled*, 24 août 2014
Jason Dodge, Sunday #033. *Untitled*, 28 décembre 2014
Willem de Rooij, Sunday #039. *Michelle Obama*, 28 février 2016

Lancé à la fin de l'année 2009 par les éditions MOREpublishers, *Sunday* est un projet éditorial bimensuel, un format qui offre une carte blanche aux artistes invités. C'est une forme éditoriale conçue comme un espace d'exposition dont la programmation change au même rythme que les espaces d'exposition traditionnels, dont l'espace-format est également fixe : une feuille A1 pliée au format A4, imprimée en offset sur les deux faces. Jusqu'ici, les approches proposées ont fait de *Sunday* un poster, un livret, une exposition, une sculpture, et même un espace performatif.



Jos de Gruyter & Harald
Thys,
Ten Weyngaert, 2007
© Jos de Gruyter & Harald
Thys
Photo : Martin Argyroglo
Collection Frac Île-de-
France

Jos de Gruyter & Harald Thys

Sans titre, 2006
Sans titre, 2006
Sans titre, 2006
Ten Weyngaert, 2007

Jos de Gruyter & Harald Thys réalisent des vidéos, des performances, des installations et des photographies dans lesquelles ils mettent en scène des personnages décalés, dans ce qui semble être leur quotidien. Ils emmènent le spectateur dans un univers fictionnel aux faux airs de réalité, entre cauchemar et caricature. Ils créent des situations grotesques rejouant les interactions sociales.

Ten Weyngaert reprend le nom d'un centre communautaire implanté dans la banlieue de Bruxelles dans les années 80, proposant un espace de vie utopique réunissant des individus autour d'activités artistiques et culturelles. La violence structure la vidéo à travers des scènes d'étranglement, de bagarre ou encore l'évocation de meurtres de souris : cette microsociété semble se livrer à des séances de jugement voire de thérapie malveillante.

Jos de Gruyter est né en 1965 à Geel (Belgique).
Harald Thys est né en 1966 à Wilrijk (Belgique).
Ils vivent et travaillent à Bruxelles.



Marc Devade
Écho des lumières, février
1982
© Adagp, Paris, 2019
Collection Frac Île-de-
France

Marc Devade

Écho des lumières, février 1982

Marc Devade était peintre, écrivain et membre du groupe Supports/Surfaces. D'abord poète, influencé par la philosophie, l'artiste s'est intéressé à la peinture à travers des recherches théoriques sur les arts plastiques. Ce n'est qu'à partir des années 70 qu'il s'adonne à la pratique picturale. Il laisse une œuvre importante, réalisée en une quinzaine d'années. Très inspiré par l'abstraction américaine et Mondrian, Marc Devade a créé des encres aux géométries radicales. Il réalise *Écho des lumières* à la fin de sa vie, marquée par un retour à l'huile sur toile.

Marc Devade est né en 1943 et décédé en 1983 à Paris.



Denicolai & Provoost,
Sans titre, 2004
© Denicolai & Provoost
Collection Frac Île-de-
France

Denicolai & Provoost

Sans titre, 2003
Sans titre, 2004
Sans titre, 2004
Sans titre, 2004

Le duo artistique italo-belge formé par Simona Denicolai et Ivo Provoost crée des actions sous formes d'interventions ponctuelles dans l'espace public, se plaçant en tant qu'intermédiaires-interprètes de leurs œuvres. Ils signent une création militante, interrogeant les aspects politiques, économiques et esthétiques de notre société.

Dans cette série de dessins et de collages, les figures évoquent des dessins de bande dessinées ou de livres pour enfants. Pourtant les artistes témoignent d'un regard critique sur les images de notre société actuelle, à travers un humour cinglant et morbide.

Simona Denicolai est née en 1972 à Milan (Italie).
Ivo Provoost est né à Diksmuide (Belgique) en 1974.
Ils vivent et travaillent en Belgique.



Marc Desgrandchamps
Sans titre, 1990
© Adagp, Paris, 2019
Collection Frac Île-de-
France

Marc Desgrandchamps

Sans titre, 1990
Le rasoir, 1990
Majorca 67, 1992
Sans titre, 1992
Sans titre, 1996

Si la peinture de Marc Desgrandchamps est bien figurative, la perspective est cependant souvent tordue, l'espace indéfini et des anomalies surgissent dans ses toiles. Pour l'artiste, c'est avant tout un moyen d'atteindre une expression « post abstraite », et de renouveler le regard. Ses œuvres posent la question de la spécificité du médium et éprouvent les limites de la figuration. Ils font référence à la peinture classique d'Histoire, à l'esthétique de Picasso et démontrent un désir d'évoquer des thèmes profonds liés à l'histoire des conflits dont nous sommes témoins.

Marc Desgrandchamps est né à Sallanches en 1960. Il vit et travaille à Lyon.



Livia Deville
Les portes, 1996-1997
© Livia Deville
Photo : Jacqueline Hyde
Collection Frac Île-de-
France

Livia Deville

Les portes, 1996-1997

Le travail de Livia Deville s'articule entre peinture et photographie. Elle peint souvent d'après des photocopies agrandies de photos. Plus que le réel, c'est l'image du réel qui intéresse l'artiste. Son modèle, qu'il soit visage ou paysage urbain, est capturé au moyen de superpositions, reflets, jeux de miroirs.

Le triptyque *Les portes* s'organise autour de lignes verticales noires qui répondent à l'intervalle présent entre chaque panneau. L'élaboration du tableau se fait par un brouillage et un aplatissement de l'image. Les différents plans sont ramenés à la surface et se fondent en un seul.

Livia Deville est née en 1966 à Paris. Elle vit et travaille à Nantes.



Jean Daviot
*Portrait de Bernard
Marcadé, 1994*
© Adagp, Paris, 2019
Photo : Jacqueline Hyde
Collection Frac Île-de-
France

Jean Daviot

Portrait de Bernard Marcadé, 1994
Portrait de Fabrice Hergott, 1995
Portrait de Didier Ottinger, 1996
Portrait d'Émilie Froment, 1997

Dans sa série des *Ombrographies*, via le procédé de la photocopie, Jean Daviot capte l'empreinte de personnalités du monde de l'art. Ces empreintes sont ensuite retravaillées à la peinture par l'artiste. Cette série se compose de deux parties, une partie pour le visage, une partie pour les mains, car selon Jean Daviot, les gens révèlent à travers leurs mains une expression et à travers leur visage une intériorité. L'œuvre témoigne d'une opération d'ordre photographique ou plutôt photocopique, qui, même après sa réexploitation picturale, semble conserver un principe de révélation et d'apparition propre au médium.

Jean Daviot est né en 1962 à Digne. Il vit et travaille à Paris.



Erik Dietman,
Fenouil prudent,
1993-1997
© Adagp, Paris, 2019
Collection Frac Île-de-
France

Erik Dietman

Fenouil prudent, 1993-1997

Artiste pluridisciplinaire, Erik Dietman se consacre à la sculpture dans les années 1990. Oscillant entre réalité et poésie, il associe le verre à des matériaux des plus hétéroclites. *Fenouil prudent* présente un vase rouge perdant sa fonction de contenant puisque l'artiste le perce. L'artiste pousse le spectateur à regarder autrement ce vase jusqu'à lui attribuer une forme de sympathie, oscillant entre fragilité, ridicule et beauté.

Erik Dietman est né en 1937 à Jönköping en Suède. Il est décédé à Paris en 2002.



Dunne & Raby, Michael
Anastassiades,
*Designs for Fragile
Personalities in Anxious
Times, 2004,*
© Dunne & Raby, Michael
Anastassiades
Vue de l'exposition
Notorious, frac île-de-
france, le plateau
Photo : Martin Argyroglo
Collection Frac Île-de-
France

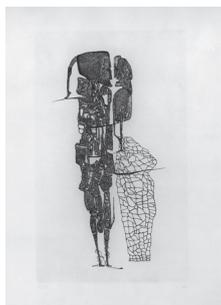
Dunne & Raby, Michael Anastassiades

Designs for Fragile Personalities in Anxious Times, 2004

Le duo Dunne & Raby est composé du designer industriel Anthony Dunne et de l'architecte Fiona Raby. En collaboration avec Michael Anastassiades, ils ont développé un projet : *Designs for Fragile Personalities in Anxious Times*. Il constitue le point de départ d'une réflexion qui dépasse une peur irrationnelle : comment se protéger si l'on craint d'être kidnappé par les extraterrestres ?

Les *Hide Away Furniture* répondent à une posture différente du corps : suffisamment grands pour s'y installer, ils sont recouverts à l'intérieur de feutre pour se sentir protégé. Ils sont constitués du même matériau que le sol afin de se fondre dans le paysage domestique. Par nature absurde, le camouflage qu'ils promettent est grossièrement inopérant et burlesque.

Fiona Raby est née en 1963 à Singapour.
Anthony Dunne est né en 1964 en Angleterre.
Ils vivent et travaillent à Londres (Angleterre).



Fred Deux
Parade interne, vers 1984
© Adagp, Paris, 2019
Collection Frac Île-de-France

Fred Deux

Parade interne, vers 1984

Fred Deux a une production parallèle de dessin et d'écriture, qui se nourrissent l'une de l'autre. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages autobiographiques (*La Gana, Nœud coulant*).

Le corps est omniprésent dans le travail de l'artiste. Ce corps proche de l'aliénation s'inscrit à la fois dans l'expérience de la séparation et dans une tentative de réconciliation. Évoquant des formes fantastiques dans la lignée de Jérôme Bosch, les œuvres de la série *Parade interne* déploient une recherche graphique pouvant s'apparenter à un abécédaire.

Fred Deux est né en 1924 à Boulogne-Billancourt et est décédé en 2015 à La Châtre (Indre).



Christine Deknuydt
Rang d'oignons,
24 octobre 1994
© droits réservés
Photo : Ludovic Linard
Collection Frac Île-de-France

Christine Deknuydt

Ensemble de dessins, 1989-1999

L'iceberg, les animaux, ou encore les paysages sont des motifs récurrents dans les peintures et dessins de Christine Deknuydt. De son œuvre émergent des formes hybrides et ambiguës échappant à toute prédétermination, d'autant plus que la technique utilisée induit leur lente évolution et détérioration dans le temps.

La pratique de l'artiste consistait à combiner divers composants chimiques, comme en laboratoire, dont elle testait les effets sur des supports récupérés. La lente dégradation créée par la réaction chimique questionne la capacité de l'image à fixer le réel et met à l'épreuve la faculté de l'œuvre à perdurer matériellement. Ces aspects témoignent d'une quête existentielle et du souci de l'artiste de mettre en évidence le caractère instable des choses.

Christine Deknuydt est née en 1967 à Dunkerque, où elle est décédée en 2000.



Jérôme Dupin
Sans titre, 2000
© Jérôme Dupin
Photo : Jacqueline Hyde
Collection Frac Île-de-France

Jérôme Dupin

Sans titre, 2000

Sans titre, 2000

Héritier du minimalisme ainsi que de groupes d'artistes tels que Supports/Surfaces et Fluxus, Jérôme Dupin travaille principalement la peinture. Basé sur un système de contraintes, sa pratique consiste à délimiter sur la toile un rectangle de taille identique, exécuté de biais, créant ainsi une seconde toile. En s'imposant ces règles, il semble suggérer que la liberté créative ne peut s'exercer que sous la contrainte, questionnant ainsi la relation entre épanouissement et discipline.

Jouant sur l'impression de mouvement créé par l'aspect bancal de la figure rectangulaire, l'artiste provoque le bouleversement des cadres.

Jérôme Dupin est né à Lisieux en 1956, il vit et travaille à Paris.



Léo Delarue
Humeurs, 1996
 © Adagp, Paris, 2019
 Collection Frac Île-de-France

Léo Delarue
Humeurs, 1996

Dans sa pratique sculpturale, Léo Delarue expérimente divers matériaux, dont le plâtre, utilisé pour sa fluidité et sa capacité à transposer des formes biologiques, qu'elles soient animales, végétales ou humaines. Avec *Humeurs*, l'artiste joue de la pluralité des sens liés à ce terme : vocabulaire renvoyant à la médecine ancienne ou à la psychologie. Compacte et informe, sa sculpture se prête aux deux interprétations. Elle peut évoquer un agglomérat d'humeurs coagulées, la partie supérieure évoquant la bile noire, liée à la mélancolie. La couleur noire peut également renvoyer à l'angoisse et à la mauvaise humeur. Sans forme réellement identifiable, son interprétation ne peut être fixe, et semble condamnée à une réévaluation permanente.

Léo Delarue est née en 1956 à Paris. Elle vit et travaille à Montreuil.



Olivier Debré
Plein ocre, 1980-1982
 © Adagp, Paris, 2019
 Photo : Georges Poncet
 Collection Frac Île-de-France

Olivier Debré
Plein ocre, 1980-1982

Peintre phare de l'abstraction gestuelle, Olivier Debré a porté une attention particulière à la nature et au paysage. *Plein ocre* est une toile d'une grande matérialité liée à l'épaisseur des couches de peinture et à l'absence de cadre. La technique du couteau et celle de la coulure employée à l'horizontal rendent visibles le geste de l'artiste. L'ouverture spatiale et la densité des volumes nous invitent à entrer pleinement dans son univers. Le visiteur se trouve au centre de ce détail, incarné par une lumière et un champ chromatique. Il s'agit ici d'une des œuvres les plus représentatives de Debré.

Olivier Debré est né en 1920 à Paris, où il est décédé en 1999.



herman de vries
Silence, 2004
 © herman de vries
 Photo : Joana Schwender
 Collection Frac Île-de-France

herman de vries
Silence, 2004

herman de vries réalise des œuvres liées à la contemplation de la nature, perçue comme une force vive. L'œuvre est une sculpture en acier en forme de pique, recouverte de feuille d'or, sur laquelle est gravé *Silence*. Pour herman de vries, l'art nous convie à méditer et prendre le temps de rétablir la proximité de l'homme à la nature. Fortement influencé par la philosophie orientale, il cherche à restaurer l'unité originelle de notre vie terrestre.

herman de vries est né en 1931 à Alkmaar (Pays-Bas). Il vit et travaille à Eschenau (Allemagne).



Martin Disler
You are making love with a tree, baby, 1982
 © Estate Disler
 Photo : Georges Poncet
 Collection Frac Île-de-France

Martin Disler

- Sans titre*, 1982
- Sans titre*, 1982
- Sans titre*, 1982
- You are making love with a tree, baby*, 1982
- The Pains of Love*, vers 1982

Martin Disler pratiquait un art intuitif et puissant, libre de toute théorie. Il a expérimenté sans limites les médiums graphiques, la littérature, la peinture puis la sculpture, pour donner corps à des visions intimes liées à la violence, la sexualité ou la mort. L'énergie renvoyée par les œuvres peintes ou dessinées de Martin Disler instaure un rapport intime avec le spectateur. Les gestes de l'artiste, laissés ostensiblement visibles sur le support, attestent de la violence de ses mouvements et du sentiment d'urgence créative qui l'ont animé.

Martin Disler est né en 1949 à Seewen (Suisse). Il est décédé en 1996 à Genève.



Anne Deleporte
Winning. Icon n°III, 1999
 © droits réservés
 Collection Frac Île-de-France

Anne Deleporte

Winning. Icon n°III, 1999

Anne Deleporte a toujours été fascinée par les phénomènes de disparition. La question de l'identité qui se dérobe est au centre de son travail.

Dans les années 1990, son travail photographique s'oriente vers une interaction inédite avec le visiteur. Invitée au New Museum de New York en 1996, Anne Deleporte délaisse le métal précieux et expose dans une vitrine donnant sur la rue, recouverte d'une couche de blanc d'Espagne, une photographie de cactus scannée et reportée sur tissu. Les passants « découvraient » la photographie par grattage du blanc d'Espagne.

Winning. Icon n°III est une œuvre réalisée d'après ce procédé, comme une trace de l'intervention artistique d'Anne Deleporte à New York mais ici, le rôle du spectateur s'arrête à la contemplation. L'image photographique dévoilée dépend du seul choix de l'artiste.

Anne Deleporte est née en 1956 à Domfront (Orne). Elle vit et travaille entre Paris et New York.



Florence Doléac
Professeur Tournesol, 2007
 © Adagp, Paris, 2019
 Collection Frac Île-de-France

Florence Doléac

Professeur Tournesol, 2007

Le travail de Florence Doléac établit un dialogue entre design et art, et renvoie aux lieux communs du langage et du design en les détournant dans des réponses drôles et poétiques.

Professeur Tournesol se présente comme un ensemble monochrome de couleur terre, composé d'un vase et d'un bouquet de tournesols. S'en échappe une flaque colorée, comme si les fleurs avaient été vidées de leur substance. Cet assemblage ironise sur le rapport à la matière, tout en se moquant aussi de la performance décorative que l'on attend souvent de la part des designers, dont le vase est l'objet d'étude incontournable.

Florence Doléac est née en 1968 à Toulouse. Elle vit et travaille entre Paris et le Finistère.

(œuvres au niveau 2)



David Douard
WE (new street / no name)
 1, 2015
 © David Douard
 Vue de l'exposition *Strange Days*, frac île-de-france, le plateau
 Photo : Martin Argyroglo
 Collection Frac Île-de-France

David Douard

WE (new street / no name) 1, 2015

Procédant par accumulation d'objets trouvés, assemblage de matériaux hétéroclites et collage de textes provenant de sources diverses, les œuvres de David Douard provoquent des glissements de sens générateurs de poésie et de fiction. Ses œuvres hybrides, conçues comme des environnements proliférant, donnent à voir des écosystèmes contaminés par la technologie et des corps en mutation.

WE (new street / no name) 1 est une sculpture qui flirte avec les codes du design et établit un dialogue avec l'espace domestique. Ses différents éléments semblent renvoyer à un récit, un scénario de film d'anticipation. David Douard nourrit sa recherche plastique d'écrits, de textes, qui se propagent à travers les formes qu'il produit. En se faisant les récepteurs ou les témoins de ces fictions, en conservant la trace de manière plus ou moins explicite, les objets assemblés se déforment et s'hybrident.

David Douard est né en 1983 à Perpignan. Il vit et travaille à Paris.



Kaye Donachie
The day returns too soon,
 2013
 © Kaye Donachie
 Collection Frac Île-de-France

Kaye Donachie

The day returns too soon, 2013

Kaye Donachie développe un travail pictural émaillé de références littéraires témoignant de sa fascination pour les femmes, héroïnes tant réelles que fictives. Dans son œuvre, les sujets semblent se dissoudre dans une brume sous les effets de sa touche singulière, légère, et de sa palette réduite mais subtile de couleurs. Bien que la figure humaine soit centrale dans son travail, elle est avant tout le prétexte à la composition d'un paysage mental où les sentiments affleurent la toile.

The day returns too soon prend pour point de départ une œuvre de Marguerite Duras, *La maladie de la mort*. Dans cette nouvelle, l'auteure dépeint la relation tarifée entre un homme qui n'aime pas et une jeune femme insaisissable. Empreint de nostalgie, Donachie tire le portrait d'une femme dont le regard se dérobe.

Née en 1970 à Glasgow, Kaye Donachie vit et travaille à Londres.



Jason Dodge
Darkness falls on Wolkowyja 74, 38-613 Polanszyk, Poland, 2005
 © Jason Dodge
 Photo : Martin Argyroglo
 Collection Frac Île-de-France

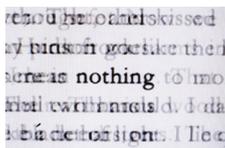
Jason Dodge

Darkness falls on Wolkowyja 74, 38-613 Polanszyk, Poland, 2005

Avec un certain minimalisme, Jason Dodge aime à jouer sur l'idée de ready-made en utilisant des éléments du quotidien.

Emblématique de toute l'œuvre de l'artiste, *Darkness falls on Wolkowyja 74, 38-613 Polanszyk, Poland (L'obscurité gagne le n°74 de la rue Wolkowyja, 38613 Polanszyk, Pologne)* porte le sous-titre « Toutes les ampoules, bougies, allumettes et autres sources lumineuses ont été retirées d'une maison située en lisière de forêt en Pologne ». Un ensemble d'objets ordinaires, pour la plupart usés, jonchent le sol. De la bougie d'anniversaire au briquet, de l'ampoule de guirlande au tube néon, ces éléments divers ont en commun la capacité d'éclairer. Avec une économie de moyens qui rendent la suggestion d'autant plus puissante, l'œuvre utilise la lumière pour renvoyer en creux à l'obscurité et évoque une légende ou le début d'un conte de fées.

Né en 1969 à Newton (États-Unis), Jason Dodge vit et travaille à Berlin (Allemagne).



Detanico & Lain
The Waves, 2005
© Detanico & Lain
Collection Frac Île-de-France

Detanico & Lain

The Waves, 2005

Detanico & Lain utilisent les outils du graphisme pour établir une grammaire visuelle apte à coder et décoder notre environnement.

Intitulée *The Waves*, cette vidéo du duo répond à la même interrogation poétique de l'information et de l'écriture. À mesure que les pages d'une édition de *The Waves* de Virginia Woolf défilent, se révèle peu à peu une phrase jusque-là invisible, qui se construit à travers la succession des images : « What if suddenly nothing else moves? ». Seul le mouvement donne sa lisibilité au texte dont le rythme est induit par l'occurrence des mots dans le livre.

Angela Detanico et Rafael Lain sont nés en 1974 et 1973 au Brésil, ils vivent et travaillent à Paris.



Philippe Decrauzat
The Way Out is to permutate, 2006
© Philippe Decrauzat
Collection Frac Île-de-France

Philippe Decrauzat

Meanwhile in the real world, septembre 2002

Pulsar, 2003

A change of Speed, A change of Style, A change of Scene: Part II, 2006

The Way Out is to permutate, 2006

Frame, 2009

Philippe Decrauzat développe un travail principalement pictural et sculptural, en revisitant le champ de l'abstraction. De fait, sa démarche consiste en premier lieu à s'intéresser à un répertoire de formes, minimales et géométriques, et à en observer les différents développements avant de se les réapproprier. Philippe Decrauzat réinvestit l'art optique et cinétique pour en élargir les différentes perspectives. L'ancrage dans des références pop désamorce le vertige sensoriel traditionnellement recherché par l'Op'art. Les effets de modulations résident ici ailleurs, dans la condensation des allusions, citations et références. Revendiquant des références à l'univers de la science-fiction, au cinéma et à la littérature, il insère dans ces formes simples des amorces de récits et ce même processus est également au cœur de son travail filmique. La référence musicale est à cet égard emblématique, elle reste très présente chez Decrauzat mais de façon directement graphique et/ou précisément référencée, via des motifs de pochettes de disques (Pavement ou Joy Division), ou des ambiances visuelles ou sonores inspirées de groupes.

Philippe Decrauzat est né en 1974 à Lausanne (Suisse). Il vit et travaille à Paris.



Stéphane Dafflon
AST 292, 2017
© Stéphane Dafflon
Photo : Annik Wetter
Collection Frac Île-de-France

Stéphane Dafflon

AST 103, 2008

AST 291, 2017

AST 292, 2017

AST 298, 2017

Stéphane Dafflon propose un point de vue à la fois original et radical sur la peinture abstraite. Tout d'abord créées à l'écran, ses œuvres sont ensuite transposées de l'ordinateur à la toile. Elles établissent un rapport flottant avec l'espace, le lieu de leur installation et agissent très souvent sur la perception du spectateur, aussi bien visuelle que physique. Ses peintures imposent leur respiration à l'espace d'exposition et sous notre regard les surfaces se déforment, se rythment selon un protocole précis. Elles jouent également sur un aspect décoratif, sur le motif ainsi que sur des références entre des mouvements de l'histoire de l'art (art concret, abstraction géométrique, Op'Art) et des formes populaires telles que la science-fiction ou la musique techno.

Stéphane Dafflon est né à Neyruz en Suisse en 1972. Il vit et travaille à Genève.



Koenraad Dedobbeleer
Seeking Comfort in an uncomfortable world, 2013
© Koenraad Dedobbeleer
Collection Frac Île-de-France

Koenraad Dedobbeleer

Seeking Comfort in an uncomfortable world, 2013
Seeking Comfort in an uncomfortable world, 2013

Koenraad Dedobbeleer produit des sculptures, installations, photographies et éditions. Son intérêt pour le design l'amène à retirer leur fonction d'usage aux éléments du quotidien, pour les transformer en objets ambigus et libres d'interprétation.

Seeking Comfort in an uncomfortable world et *Munari* sont une réponse à l'œuvre de l'artiste et designer Bruno Munari, intitulée *Ricerca della comodità in una poltrona scomoda* - Recherche de confort dans un fauteuil inconfortable, à travers laquelle il dénonçait avec humour la prolifération des formes d'assises et leur inconfort. Dedobbeleer réinterprète l'œuvre de Munari en réalisant des autoportraits dans son atelier et son appartement.

Koenraad Dedobbeleer est né en 1975 à Halle (Belgique). Il vit et travaille à Bruxelles.



Bady Dalloul
Oman Document. Video from the Realm of Land and Sea, and the twelve thousand papers, 1969-2018
© Bady Dalloul
Collection Frac Île-de-France

Bady Dalloul

Oman Document. Video from the Realm of Land and Sea, and the twelve thousand papers, 1969-2018
Scenario for a state in the desert, 2017

La pratique artistique de Bady Dalloul se déploie à travers différents médiums : écriture, vidéo, dessin, documents d'archives. Son œuvre se construit autour de la création de pays, de frontières, de territoires, ainsi que de récits historiques réels et imaginaires. Depuis l'enfance, cet artiste franco-syrien s'intéresse à la réécriture de l'Histoire en créant des pays fictifs inspirés du Moyen-Orient. Avec un ton à la fois narratif, historique et économique, il crée des univers aux limites floues entre réel et fiction, dans le but d'échapper aux récits officiels et de les réinventer hors de leurs contextes d'origine.

Ses œuvres questionnent les logiques partiales qui fondent l'écriture de l'Histoire. Dans *Scenario for a state in the desert* sont présentées sur des feuilles quadrillées archives administratives, photos, dessins, tracés et cartes montrant les coulisses de la création d'un pays dans le désert : un processus de construction simplifié, où aucune histoire ou raison ne semble avoir plus d'importance que le processus politique lui-même. À travers autoroutes tracées, plans, institutions bancaires et généalogie fabriquée, ces événements et données deviennent interchangeable et nous plongent dans un univers aux contours incertains.

Bady Dalloul est né à Paris en 1986 où il vit et travaille actuellement.



Simon Dybbroe Møller
Animate U, 2012
© Simon Dybbroe Møller
Collection Frac Île-de-France

Simon Dybbroe Møller

Animate U, 2012

Explorant notre environnement et plus spécifiquement les produits que nous consommons, Simon Dybbroe Møller dévoile les liens affectifs et pathologiques qui nous connectent aux biens de consommation. *Animate U* est une vidéo présentant la voiture Avantime de Renault, monospace de luxe au design avant-gardiste, dont la production n'a duré que quelques années. Plans courts, mouvements de caméra amples, bande-son dramatique, voix-off pénétrante, Simon Dybbroe Møller use des procédés classiques des spots publicitaires. Il exploite les stratégies de création de désir propres à la publicité pour construire une fantasmagorie de relations obscures.

Simon Dybbroe Møller est né en 1976 à Aarhus (Danemark). Il vit et travaille à Berlin.



Philip-Lorca diCorcia
Paris, 1996
© Philip-Lorca diCorcia
Collection Frac Île-de-
France

Philip-Lorca diCorcia
Paris, 1996

Avec la série des *Streetwork* dont l'oeuvre *Paris* est issue, Philip-Lorca diCorcia envisage, à travers un regard objectif et documentaire, les territoires urbains et contemporains comme le cadre de scènes dont la trame de l'histoire aurait disparu. Travaillant à l'aide de flashes fixés aux lampadaires ou aux murs, il capte des morceaux de vie quotidienne sans réelle finalité, entre surprise, hasard et mise en scène. L'ensemble donne aux passants photographiés des allures de fantômes, isolés dans leurs songes. Couleurs et lumières confèrent à l'ensemble de l'image un aspect singulier, entre réalisme et artificialité.

Philip-Lorca diCorcia est né en 1953 à Hartford (États-Unis). Il vit et travaille à New York.



DeYi Studio
Untitled, novembre 2016
© Lapin-Canard,
DeYi Studio
Collection Frac Île-de-
France

DeYi Studio
Untitled, novembre 2016

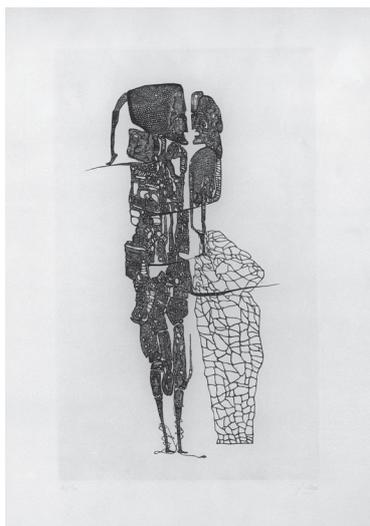
Fondée en 2015 à Paris, la maison d'édition Lapin-Canard propose à des artistes de produire un poster, format A0, édité en dix exemplaires, plus une épreuve d'artiste et un exemplaire d'exposition. Installé à Shanghai, DeYi Studio est un duo d'artistes formé en 2008 par Paul Devautour et Xia Yilan. Pour eux, l'exposition ne doit pas simplement être envisagée comme une finalité pour les œuvres d'art. *Untitled* est une affiche représentant une dizaine de crayons de couleurs (orange, rouge, rose, marron et vert), disposés de façon à brûler comme un feu de cheminée.

Les artistes de DeYi Studio vivent et travaillent à Shanghai (Chine).

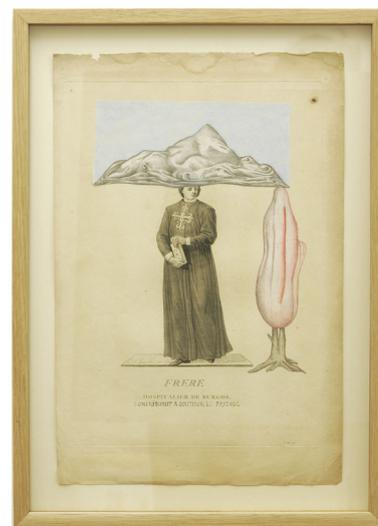
Visuels disponibles



Stéphane Dafflon,
AST 292, 2017
Acrylique sur toile
150 x 120 x 4 cm
© Stéphane Dafflon
Photo : Annik Wetter
Collection Frac Île-de-France



Fred Deux
Parade interne, vers 1984
Eau-forte sur papier
67 x 50 cm
Tirage : 41/50
© Adagp, Paris, 2019
Collection Frac Île-de-France



Guillaume Dége
Frère contribuant à soutenir le paysage, 2004
© Adagp, Paris, 2019
Collection Frac Île-de-France



Anne Deleporte
Winning. Icon n°III, 1999
Photographie couleur et blanc d'Espagne sur verre
130 x 100 cm
© droits réservés
Collection Frac Île-de-France



herman de vries
Silence, 2004
Pique en acier, gravure argentée, dorure à la feuille
207 x 2,4 x 2,4 cm
Tirage : 4/9
© herman de vries
Photo : Joana Schwender
Collection Frac Île-de-France



Olivier Debré
Plein ocre, 1980-1982
© Adagp, Paris, 2019
Photo : Georges Poncet
Collection Frac Île-de-France



Jean Daviot
Portrait de Bernard Marcadé, 1994
 Diptyque
 Acrylique et graphite sur toile
 61 x 100 cm
 © Adagp, Paris, 2019
 Photo : Jacqueline Hyde
 Collection Frac Île-de-France



David Douard
WE (new street / no name) 1, 2015
 Aluminium, métal, cuivre, osier, tissus, source lumineuse
 électrique
 325 x 170 x 135 cm
 © David Douard. Vue de l'exposition *Strange Days*,
 frac île-de-france, le plateau
 Photo : Martin Argyroglo
 Collection Frac Île-de-France



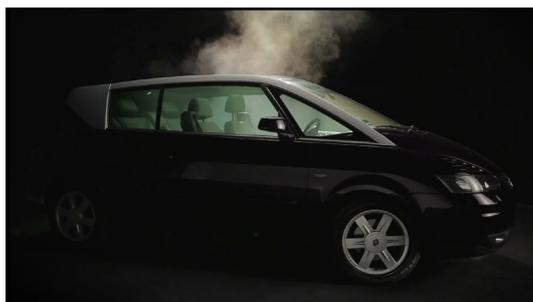
Dunne & Raby, Michael Anastassiades
Mobilier Designs for Fragile Personalities in Anxious Times, 2004
 Chêne, feutre
 70 x 180 x 72 cm
 Plateforme 288 x 208 cm (288 x 90cm) + (288 x 118 cm)
 © Dunne & Raby, Michael Anastassiades
 Vue de l'exposition *Notorious*, frac île-de-france, le plateau
 Photo : Martin Argyroglo
 Collection Frac Île-de-France



Florence Doléac
Professeur Tournesol, 2007
 Tissu, plastique, plâtre, fonte d'aluminium, résine PU, peinture
 acrylique, pigments
 © Adagp, Paris, 2019
 Collection Frac Île-de-France



Denicolai & Provoost,
Sans titre, 2004
 © Denicolai & Provoost
 Collection Frac Île-de-France



Simon Dybbroe Møller
Animate U, 2012
 © Simon Dybbroe Møller
 Collection Frac Île-de-France

Rendez-vous*

Les Rendez-vous vous invitent à revenir au Château dans le cadre d'une même exposition.

› Rencontres

Un dimanche par mois à 15h, une rencontre vous est proposée autour de l'exposition avec l'un des artistes, le commissaire de l'exposition ou un critique d'art.

Bady Dalloul

Dimanche 13.10.19

15h

› WE FRAC 2019

4e week-end des Frac

23 Frac, 23 personnalités

Invité spécial

Uikash Dhorasoo

- Samedi 16.11.19

14h30

Visite-atelier « en famille »
proposée dans le cadre de
l'exposition *D.*

- Dimanche 17.11.19

À partir de 15h*

Le Frac Île-de-France,
du Château au Plateau ...
programme complet en ligne
dès octobre

* Navettes Paris-Rentilly
pour WE FRAC 2019,
départ place du Châtelet à 14h.
Réservation obligatoire :
reservation@fraciledefrance.com

› Visites «l'expo en famille»

Mercredi 27.11.19

15h

Dimanche 15.12.19

11h

› Visites bilingue

**Langue des signes
française/Français**

Samedi 01.12.19

11h

› Visites guidées

Tous les dimanches

15h

› Visites «minute»

Tous les samedis

16h

Informations pratiques

Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier / frac île-de-france, le château

Domaine de Rentilly
1 rue de l'étang
77600 Bussy-Saint-Martin
Tél. : 01 60 35 46 72

Président de la Communauté d'agglomération de Marne et Gondoire : Jean-Paul Michel

Directrice de la coordination culturelle de Marne et Gondoire : Sylvie Pascal

Présidente du Frac Île-de-France : Florence Berthout

Directeur du Frac Île-de-France : Xavier Franceschi

Jours et heures d'ouvertures

Horaires du 20.09 au 31.10 :

Mer. & Sam. 14h – 18h

Dim. 12h – 18h

Horaires du 01.11 au 22.12 :

Mer. & Sam. 13h30 – 17h30

Dim. 11h30 – 17h30

Entrée libre

Accès

RER A : arrêt station Torcy puis à pied (15 minutes).

Bus : PEP'S lignes 46/25/13 (arrêt Cèdre).

Sites

www.fraciledefrance.com / www.parcculturelrentilly.fr

info@fraciledefrance.com / parcculturelrentilly@marneetgondoire.fr

Partenaires

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien du Conseil régional d'Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris.

Membre du réseau Tram et de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville